

## COMPRÉHENSION ORALE

# CES DÉCHETS QUI FINISSENT DANS LE LAC LÉMAN

## CORRIGÉS

1. Il y a peu de gens.
2. Les gens ne peuvent pas se baigner ailleurs.
3. Dans des endroits difficiles à atteindre.
4. Elle est secrétaire générale de l'association Net Léman.
5. Deux réponses parmi : - des gobelets – des bouteilles – des canettes – des objets qui tombent des poches des gens.
6. est relativement nouvelle.
7. Identifier les types de déchets et leur quantité
8. des cigarettes.
9. 184 000.
10. Des lieux d'habitation des gens
11. Lorsqu'il pleut trop.
12. 2 réponses parmi : Privilégier des objets réutilisables / Utiliser sa propre gourde / Utiliser des couverts consignés et réutilisables / Récupérer ses propres déchets dans un sac poubelle
13. Ils ramènent leurs déchets avec eux.
14. VRAI
15. 10 tonnes.
16. Ils sont de toute petite taille.
17. Ils peuvent ingurgiter du plastique.
18. FAUX. C'est à cause de la pandémie de covid-19.
19. Le masque (chirurgical/de protection).
20. FAUX

## TRANSCRIPTION

*Voix-off* : — Du lundi au vendredi, « On en parle », 8 h 35, sur la Première.

*Yves* : — On était à la STEP de Vidy à l'instant. Mais toutes les stations d'épurations des eaux ne sont pas aussi perfectionnées que celle de la ville de Lausanne et il arrive que certains déchets passent tout droit et arrivent dans le lac. Des déchets qui finissent sur les rives du lac où vous vous trouvez justement Frédérique Volery.

*Frédérique* : — Oui, je suis à Baby-Plage à Genève, alors une plage qui est particulièrement vide aujourd'hui puisqu'il pleut, ça souffle... Donc ce ne sont pas les conditions idéales, mais il y a quelques semaines lorsqu'il y avait les week-ends prolongés et qu'il faisait beau... eh bien, ces plages étaient bondées pour la simple raison que pour l'instant les piscines... la plupart des piscines sont toujours fermées, donc ces endroits font le bonheur des citadins ; et puis, le vent et les vagues eh bien ramènent les déchets. Là, la

voierie vient de passer là, les employés ont très bien fait leur travail mais c'est difficile d'aller dans les moindres recoins. Par exemple, on s'est baladés avec mon invitée sur les enrochements juste avant l'émission et dans chaque petite cavité, on trouve des déchets. Alors, mon invitée justement c'est Suzanne Mader qui est à mes côtés, bonjour Suzanne Mader.

*Suzanne* : — Bonjour.

*Frédéric* : — Suzanne Mader, vous êtes secrétaire générale de l'association pour la sauvegarde du Léman. On n'a pas eu un très beau temps ces derniers jours, mais malgré tout, on retrouve plein de déchets sur la plage et dans les rochers.

*Suzanne* : — Oui, c'est des déchets qui ont dû rester depuis les plus beaux jours, je dirais. Et puis, les gens viennent quand même au bord du lac quel que soit le temps qu'il fait. En se promenant, on a effectivement pu voir que se cachent dans les enrochements, des endroits qui sont peut-être plus difficiles pour la voierie, des gobelets, des bouteilles, ou des petites choses qui sont tombées des poches, ou alors on a vu aussi effectivement dans les arbustes, des cannettes et des choses de ce type qui ont été peut-être cachées par des gens plutôt que de les jeter dans la poubelle.

*Frédérique* : — Alors votre association a créé une application pour recenser tous ces déchets. Cette appli fête ses un an, comment est-ce qu'elle fonctionne ?

*Suzanne* : — Alors c'est une application qui est téléchargeable sur internet "netleman.app". Et puis, ensuite, tout un chacun peut aller faire des nettoyages soit au quotidien simplement en se promenant, ramasser les objets qu'il trouve, les entrer dans l'application. L'application permet un degré de détails plus ou moins avancés selon comment on a envie de participer à ce projet de science participative parce qu'ensuite, toutes ces données précieuses qui ont été collectées vont nous permettre d'établir des statistiques sur le flux, le type de déchets que l'on retrouve au bord du lac et dans l'environnement en général.

*Yves* : — Alors, Suzanne Mader justement, avec cette application, quels sont les déchets que l'on retrouve, qui sont le plus souvent recensés ?

*Suzanne* : — Alors bon, évidemment, j'aimerais dire, ce sont les mégots. Hein, je crois qu'on voit tous en se promenant où que ce soit dans la rue, sur les plages, un grand nombre de mégots, en une année, les participants à ce projet de science participative ont ramassé plus de 184 000 mégots. Ensuite, on a beaucoup de morceaux de plastique, qui sont des morceaux de plastique non identifiés, on en a récolté 7000. Et puis, ensuite, viennent les bouteilles de bière, les cannettes, les cotons-tiges dont on a parlé tout à l'heure, qui vraisemblablement viennent via les WC et les eaux usées. Et puis également, beaucoup d'objet liés aux pique-niques, à l'alimentation en fait, au jetable si vous voulez, des assiettes jetables, des gobelets jetables, ce type d'objet.

*Frédérique* : — Mais comment se fait-il qu'on retrouve des cotons-tiges ? Ils passent la barrière des eaux usées et finissent directement dans le lac ?

*Suzanne* : — Alors, comme je crois l'avoir expliqué tout à l'heure, le responsable de la station d'épuration de Vidy, les cotons tiges sont pas jetés dans le lac, les cotons-tiges passent vraiment par les toilettes, des gens qui les mettent dans les toilettes au lieu de les mettre dans les poubelles. Et puis ensuite, les stations d'épuration n'arrivent pas toujours à faire la barrière et à stopper tout. Surtout quand il y a des orages, par exemple et qu'il y a trop d'eau qui arrive en même temps dans les STEP.

*Yves* : — Est-ce qu'il y a des petits gestes que vous pourriez recommander à nos auditrices et auditeurs pour éviter que les déchets finissent dans le lac ? On a parlé tout à l'heure avec Jérôme Zimmermann à la STEP de Vidy de ce qu'il ne faut pas mettre dans les toilettes, mais il y a aussi évidemment toutes sortes d'autres manières pour que nos déchets que l'on laisse peut-être par terre finissent par ruissellement jusque dans le lac. Qu'est-ce qu'il faut absolument faire pour éviter ces petites pollutions qui se retrouvent au bout du lac à Genève, où vous êtes actuellement ?

*Suzanne* : — Ben idéalement, il faudrait pas avoir ces déchets, en fait, je voudrais dire. Donc privilégier tout ce qui est réutilisable, de plus en plus de personnes se promènent avec leur propre gourde, il y a des alternatives maintenant dans tous les lieux, où on peut prendre, acheter des repas à emporter qui proposent des contenants réutilisables, consignés. En fait, il y a plein de nouvelles solutions qui sont en train de se mettre en place pour éviter justement que les gens qui viennent dans la nature, qui viennent au bord du lac profiter de la beauté du site, ne polluent en ayant des déchets et ne sachant pas toujours quoi en faire, les laissent peut-être avec eux. On peut aussi peut-être conseiller aux gens de venir avec leur propre sac poubelle et de repartir avec leurs déchets. Dans certains pays, il n'y a pas de poubelles à l'extérieur, les gens repartent avec les déchets, c'est leurs déchets, ils en sont responsables quelque part et ils repartent avec eux.

*Frédérique* : — Votre association est également à l'origine d'une étude sur les micro-plastiques, on l'a vu avant en se baladant le long des enrochements juste au-dessus du lac. Si on regarde tout près, attentivement, on voit bien qu'il y a pleins de petits morceaux de plastique et cette étude que vous avez publiée révèle que cinquante tonnes de plastiques finissent dans le lac Léman chaque année, ça paraît énorme cinquante tonnes.

*Suzanne* : — Oui, c'est un chiffre qui fait peur. Parmi ces cinquante tonnes, il y a dix tonnes donc dix mille kilos qui sont donc liés à ce qu'on appelle le littering : les déchets sauvages. Ensuite ces déchets si ils arrivent dans le lac, sont fragmentés, en fait, par le frottement, par les UV, etc. et finissent en petites particules qu'on arrive plus à nettoyer comme on peut le faire avec les macro-déchets, où simplement, voilà tout un chacun peut aider à sortir les déchets. Donc c'est pour ça que c'est d'autant plus important de récupérer les gros déchets avant qu'ils ne se fragmentent et qu'on n'arrive plus à les collecter. D'autant plus que, plus ils sont petits, plus il y a de risques qu'ils rentrent dans la chaîne alimentaire et qu'ils contaminent la faune et la flore.

*Frédérique* : — Suzanne Mader, l'association pour la sauvegarde Léman organise chaque printemps un grand coup de poutz [expression régionaliste en Suisse qui signifie « grand nettoyage »] sur les rives du Léman. Cette année, Covid oblige, vous avez dû le reporter. Donc, il n'est pas trop tard pour y participer ?

*Suzanne* : — Non effectivement donc, « Net Léman » qui a lieu tous les deux ans, devait se tenir le week-end mi-mai. Mais il aura lieu, on l'espère, si la situation nous le permet, cet automne, alors la date n'est pas encore fixée définitivement, elle sera communiquée d'ici la fin du mois de juin.

*Frédérique* : — Et puis d'ailleurs, on n'a pas besoin d'attendre le coup de poutz officiel. On peut le faire en tout temps grâce à l'application que vous avez développée. Est-ce que, malgré tout, avec le Covid, il y a quelques précautions à prendre ?

*Suzanne* : — Je dirais que les précautions sont les mêmes que d'habitude. De toute façon, quand on touche des déchets à terre, on se lave les mains, on fait attention. C'est vrai que les gens ont peut-être un peu plus de réticence à ramasser des masques chirurgicaux, qui d'ailleurs, avant, on ne les trouvait pas. Et on

a dû, d'ailleurs, rajouter cet élément sur notre application il y a quelques semaines. Donc des précautions, non, continuez à nettoyer et à ramasser des objets si vous en trouvez dans l'environnement.

*Frédérique* : — Merci Suzanne Mader, je rappelle que vous êtes secrétaire générale de l'association pour la sauvegarde du Léman. Bonne journée à vous et Yves Alain, je vous cache pas qu'on préfèrerait être à un autre endroit en ce moment qu'au bord du lac Léman, voilà.

*Yves* : — Et on vous comprend, merci d'avoir fait ce geste car il était important, merci beaucoup Frédérique Volery.